

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Dimanche 29 octobre
Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Dans le cadre du cycle **Les Temps modernes**
Du mardi 24 octobre au mardi 7 novembre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.cite-musique.fr**

Cycle Les Temps modernes | DU MARDI 24 OCTOBRE AU MARDI 7 NOVEMBRE

Comment oublier le désopilant portrait que brossait Chaplin de la société industrielle dans *Les Temps modernes* ? Le petit homme au chapeau et à la canne semble y danser au milieu des machines les plus folles, comme la machine à nourrir le travailleur, qui s'emballa de façon irrésistible...

Tournant le dos à la vogue nouvelle des *talkies*, *Les Temps modernes* et *Les Lumières de la ville*, ni parlants ni muets, font entendre tout aussi bien des voix impersonnelles et autoritaires d'hommes-machines que le charabia de la chanson de Charlot (*Les Temps modernes*) ou les borborygmes des discours officiels (*Les Lumières de la ville*). Les deux films s'appuient aussi beaucoup sur des musiques composées par Chaplin lui-même, que Carl Davis revisite et fait revivre dans toute leur verdeur pour accompagner les gesticulations du vagabond aux prises avec la ville industrielle.

Parmi les machines qui ont peu à peu peuplé le paysage urbain, il y a aussi des instruments de musique d'un nouveau genre, comme l'étonnant théorin des années 1920, encore utilisé dans bien des musiques électroniques d'aujourd'hui. Le « capteur gestuel » en est en quelque sorte l'héritier : il traduit les mouvements du corps de l'interprète en données numériques, qui à leur tour modulent le son et l'image.

Dans les années 1930, John Cage invente le « piano préparé », à la sonorité radicalement altérée par des objets insérés entre les cordes, tandis que Varèse écrit pour une nouvelle flûte de platine (*Densité 21.5*)

Autre machine musicale, la platine, utilisée par Matt Black et Jonathan More (Coldcut). Explorateurs d'une esthétique du collage généralisé, ces deux DJs de la scène britannique produisent depuis le milieu des années 80 d'impressionnants remixes (de l'album *Say Kids, What Time Is It ?* en 1987 jusqu'à *Sound Mirrors* en 2006) qu'ils accompagnent, en concert, de projections d'images mixées.

Les sons de la ville s'invitent dans la musique, comme chez Varèse avec *Ionisation* (1933), qui utilise les sirènes d'alarme, instruments emblématiques des temps modernes également présents chez Steve Reich dans *Different Trains* (1988). Chez Berio, c'est une cité toute bruisante des cris de ses vendeurs qu'évoque *Cries of London*, tandis que *Streets*, une création de Bruno Mantovani, dépeint la « suractivité humaine d'une ville comme New York ».

Enfin, l'espace est au cœur de *La Célébration des Invisibles* de Philippe Hurel (né en 1955), à travers la trajectoire des sons, comme de *Réseaux* (1996-2003), du compositeur Hanspeter Kyburz, qui a recours à la théorie du chaos et à la géométrie fractale pour tramer un espace fait de motifs sans cesse variés, non sans analogie avec Pierre Boulez qui, dans *Dérive 2* (1988-2002), poursuit une captivante méditation sur la cohérence.

MERCREDI 18 OCTOBRE

Spectacle jeune public

Bâ-Ti-Boum

Concert sur instrumentarium original

Conception et musique de **Jean-Louis Mechali**
Textes et mise en scène de **Régis Hébette**

Compagnie Lutherie urbaine
Gaston Braka
Alain Guazzelli
Patrick Gigon

MARDI 24 OCTOBRE, 20h

Les Temps modernes

Film de **Charles Chaplin**

Musique de **Charles Chaplin**
États-Unis, 1936, 89 minutes

Orchestre de la Radio flamande
Carl Davis, direction

MERCREDI 25 OCTOBRE, 20h

Les Lumières de la ville

Film de **Charles Chaplin**

Musique de **Charles Chaplin** et **José Padilla** (thème « La Violetera »)
États-Unis, 1931, 81 minutes

Orchestre de la Radio flamande
Carl Davis, direction

SAMEDI 28 OCTOBRE, 15h

Forum

Les instruments des temps modernes

15h Conférence

La nouvelle lutherie au XX^e siècle

Marc Battier, musicologue

16h Table ronde

Animée par Hugues Genevois,
chercheur

Avec Thierry Maniquet,
conservateur au Musée de la
musique, Laurent Dailleau,
thérémin, et Nadia Ratsimandresy,
ondes Martenot

17h30 Concert

Sensors Sonics Sights

Cécile Babiole, capteurs, ordinateur
Laurent Dailleau, thérémin,
ordinateur

Atau Tanaka, biomuse, ordinateur

SAMEDI 28 OCTOBRE, 20h

Soirée Ninja Tune

Bonobo (live)

Cold Cut (live)

Invité : Juice Aleem, chant

Zero dB

DIMANCHE 29 OCTOBRE, 16h30

Edgar Varèse

Densité 21.5, pour flûte

John Cage

Sonates et Interludes, pour piano
préparé (extraits)

Iannis Xenakis

Kottos, pour violoncelle

Steve Reich

Vermont Counterpoint, pour flûte
et bande

Different Trains, pour quatuor
à cordes et bande

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

SAMEDI 4 NOVEMBRE, 20h

Edgar Varèse

Ionisation (version pour six
percussionnistes)

Luciano Berio

Cries of London

Philippe Hurel

La Célébration des Invisibles
(création)

Percussions de Strasbourg

Musicatreize

Roland Hayrabédian, direction

MARDI 7 NOVEMBRE, 20h

Hanspeter Kyburz

Réseaux

Bruno Mantovani

Streets (commande de l'Ensemble
intercontemporain, création)

Pierre Boulez

Dérive 2

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez, direction

DIMANCHE 29 OCTOBRE - 16H30

Amphithéâtre

Edgar Varèse

Densité 21,5, pour flûte

John Cage

Sonates et interludes, pour piano préparé - extraits

Iannis Xenakis

Kottos, pour violoncelle

Steve Reich

Vermont Counterpoint, pour flûte et flûtes enregistrées

entracte

Steve Reich

Different Trains, pour quatuor à cordes et enregistrement

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Emmanuelle Ophèle, flûte

Sébastien Vichard, piano préparé

Hae-Sun Kang, violon

Odile Auboin, alto

Pierre Strauch, violoncelle

et

Saori Furukawa, violon

Technique Xavier Bordelais

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Fin du concert vers 18h10.

Edgar Varèse (1883-1965)

Densité 21,5

Composition : 1936.

Commande : Georges Barrère pour l'inauguration de sa flûte en platine.

Création : 16 février 1936 à New York, Carnegie Hall, par Georges Barrère.

Effectif : flûte solo.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 4 minutes.

Placées sous le signe de la densité du platine, ces pages pour flûte seule composées par Edgar Varèse depuis son exil new-yorkais inscrivent la musique au rang de la matière. Lointain hommage au *Syrinx* de Debussy, *Densité 21,5* ouvre à la flûte de nouveaux horizons : elle y révèle des capacités à la fois harmoniques et percussives inédites qui nourriront le répertoire des cinquante années à venir. Une première idée mélodique modale se développe par expansion vers l'aigu à partir d'un intervalle de demi-ton, culminant sur un redoublement de deux octaves dans une nuance *fortissimo*. Alors seulement entre *subito piano* la douzième note du total chromatique soigneusement mise en réserve. Dans la partie centrale, Varèse demande au flûtiste de superposer au détaché la percussion des doigts sur les clés de l'instrument, pour une idée musicale au rythme plus résolument ternaire. Le retour de l'élément initial, décalé d'un demi-ton, renoue avec le principe d'ascension mélodique qui culmine sur un énoncé proche de la série harmonique, traversant à la fois tout le registre et toute l'ampleur de l'instrument.

Lucie Kayas

John Cage (1912-1992)

Extraits des *Sonates et interludes*

Sonate n° 2

Sonate n° 5

Sonate n° 6

Sonate n° 12

Sonate n° 14

Composition : 1946.

Création : janvier 1949 à New York, Carnegie Hall, par Maro Ajemian.

Dédicace : for Maro Ajemian.

Effectif : piano solo.

Éditeur : Peters/NewYork.

Durée : environ 12 minutes.

Le cycle des *Sonates et Interludes pour piano préparé*, qui reste l'un des opus les plus fameux de son auteur, a été composé entre 1946 et 1948. John Cage cherche alors à mettre la technique du piano préparé - qu'il a « découverte » au début de la décennie, à l'origine pour suppléer un ensemble de percussions - au service de son intérêt grandissant pour l'esthétique de l'Inde ancienne - intérêt qui le mènera, quelques années plus tard, au bouddhisme zen. Disposés en miroir, ces seize *Sonates* et quatre *Interludes* cherchent en effet à exprimer les neuf *bhavas* (« émotions permanentes ») de la tradition esthétique hindoue : émotions blanches (l'héroïque, l'érotique, le merveilleux et la joie) et émotions « noires » (la douleur, la peur, la colère et le dégoût) convergeant toutes vers la « tranquillité », qui se situe en leur centre. Se rattachant au modèle pré-classique de Scarlatti bien davantage qu'à l'acception romantique, ce cycle de sonates et interludes se situe au confluent des traditions occidentale et orientale, donnant corps à ce que Cage appelait l'« improvisation réfléchie ». La marge d'indétermination formelle liée à la préparation de l'instrument (le pianiste Steffen Schleiermacher a estimé la durée de celle-ci à deux heures trente au minimum), en particulier, permet à l'interprète comme à l'auditeur d'oublier la structure pour s'abandonner à l'expérience immédiate. C'est bien une portée libératrice que revêt cette musique qui semble naître d'elle-même, donnant naissance à des émotions sculptées à même le silence.

David Sanson

Iannis Xenakis (1922-2001)

Kottos

Composition : 1977.

Commande : Fondation Calouste Gulbenkian et Rencontres Internationales d'Art Contemporain de La Rochelle, à l'occasion du concours Rostropovitch 1977.

Création : juillet 1977 à La Rochelle par les candidats au concours Rostropovitch.

Effectif : violoncelle solo.

Éditeur : Salabert.

Durée : environ 8 minutes.

« Kottos est l'un des géants aux cent bras que Zeus combattit et vainquit : allusion à la fureur et à la virtuosité nécessaires à l'interprétation de cette pièce. » Iannis Xenakis

Il s'agit là de la deuxième pièce pour violoncelle seul du compositeur, après 1966. Comme à l'accoutumée, Xenakis indique pour l'interprétation un certain nombre de règles, parmi lesquelles on retiendra : *« pas de sons jolis mais âpres, pleins de bruit... »*. On trouve ici une exploitation assez poussée du son « bridge », obtenu en écrasant les cordes près du chevalet, ce qui provoque une sorte de grincement irrégulier où il est impossible de reconnaître une quelconque hauteur de son. Cette œuvre, d'une très grande difficulté d'exécution, tente de dépasser les limites de l'écriture pour cet instrument par les *glissandi*, la tessiture extrême, les quarts de ton, les micro-intervalles, les polyrythmies. Comme dans *Dikhtas* pour piano et violon, on retrouve cette atmosphère assez rageuse, exprimée par un discours d'un seul tenant, jouant sur la violence.

Cécile Gilly

Steve Reich (1936)

Vermont Counterpoint

Composition : 1982.

Commande : le flûtiste Ransom Wilson.

Dédicace : Betty Freeman.

Création : 1^{er} octobre 1982, New York, Brooklyn Academy of Music, par Ransom Wilson.

Effectif : flûte et flûtes enregistrées.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 9 minutes.

Vermont Counterpoint (1982) est dédié à Betty Freeman. La pièce, qui a été commandée par le flûtiste Ransom Wilson, est écrite pour trois flûtes alto, trois flûtes en *ut*, trois piccolos et une partie soliste, cette dernière étant interprétée en direct tandis que le reste est enregistré sur bande. L'instrumentiste joue de la flûte alto, de la flûte en *ut* et du piccolo ; il contribue au contrepoint tout en participant au développement de mélodies plus consistantes. La partition peut être exécutée par onze flûtistes, mais elle a vraiment été pensée comme un solo avec bande. Sa durée est de neuf minutes environ. Sur cette courte période, elle présente quatre parties dans quatre tonalités différentes - la troisième partie est en outre d'allure plus lente que les trois autres. Elle utilise également plusieurs techniques d'écriture, dont la principale consiste à élaborer des canons en substituant des notes à des silences dans de courts motifs mélodiques qui se répètent puis en jouant les mélodies qui résultent de ces nouvelles combinaisons. Les lignes mélodiques ou, plus exactement, les motifs mélodiques ainsi obtenus deviennent la base thématique de la section suivante à mesure que les autres voix du tissu contrapuntique s'éteignent. J'avais déjà découvert plusieurs de ces techniques en 1967, mais il est fort possible que la fréquence des substitutions (il est rare qu'une même mesure soit répétée plus de trois fois), les augmentations et les diminutions de tempo accompagnant les changements de mesure ainsi que les changements rapides de tonalité donnent l'impression d'une plus grande concision et d'une plus forte concentration.

Steve Reich

Traduction Olivier Julien

Different Trains

America - Before the war

Europe - During the war

After the war

Composition : 1988.

Commande : Betty Freeman pour le Kronos Quartet.

Création : 2 novembre 1988 au Queen Elizabeth Hall de Londres par le Kronos Quartet.

Effectif : 2 violons, alto, violoncelle, enregistrement.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 27 minutes.

Sur les rythmes mécaniques, obsédants, aux sons agressifs des cloches et des sifflets des anciens trains roulant à différentes vitesses pour parcourir l'Amérique d'ouest en est, puis l'Europe, avant de revenir sur le Nouveau Continent, cette œuvre « documentaire » effectue un voyage à la fois autobiographique et historique au cœur des années sombres de la Seconde Guerre mondiale. Des fragments plus ou moins compréhensibles de récits de cette époque provenant de la vieille gouvernante du compositeur, d'un conducteur de train de la période où, enfant du divorce, il était ballotté entre New York et Los Angeles, de survivants des trains conduisant aux camps d'extermination, jalonnent ces trajets. Malgré le réalisme des sources enregistrées et la charge émotive du sujet, l'œuvre évite tout épanchement expressif grâce à la distanciation que crée le principe de répétition cher à Reich. La démarche compositionnelle de *Different Trains* trouve ses racines dans les expériences menées plus de vingt ans auparavant sur des voix parlées enregistrées, notamment dans *It's Gonna Rain* (1965), où un fragment de discours d'un prêcheur noir est mis en boucle, ou encore dans *Come Out* (1966). Ici, les diverses sources enregistrées, transférées sur la bande, constituent un matériau de base générant la musique jouée par le quatuor à cordes. Les bribes de discours échantillonnées, par exemple, deviennent des *speech melodies* reprises fidèlement par les cordes.

Max Noubel

Biographies des compositeurs

Edgar Varèse

Né en 1883 à Paris, de père italien et de mère française, Edgar Varèse vit à Turin jusqu'à vingt ans et commence des études musicales. En 1903, il se rend à Paris, où il achève ses études avec d'Indy, Roussel et Widor. Très tôt, il écrit ses premières compositions. Il part alors pour Berlin, se fait apprécier de Busoni et Debussy. En 1914, il quitte l'Europe pour les États-Unis : c'est là que mûrit en lui la décision de se séparer de sa production antérieure en la détruisant, et qu'il entame un nouvel itinéraire de compositeur-chercheur absolument radical. Tout en se consacrant à la direction d'orchestre (fondation du New Symphony Orchestra, en 1919), à la diffusion, comme organisateur et promoteur de la musique contemporaine, Varèse met la main à une série de compositions qui l'imposeront très rapidement comme l'un des représentants de la « nouvelle musique ». Pendant ces années d'intense activité, Varèse constitue entre autres, avec Chavez et Cowell, la Pan American Association of Composers. Entre 1928 et 1933, il est de nouveau en France, où il avait toujours maintenu des liens avec les milieux musicaux, reprend contact avec de vieux amis tels que Picasso et Cocteau, et noue de nouvelles amitiés (Jolivet, Villa-Lobos). En 1934 commence pour lui une longue période de crise due à son insatisfaction créatrice et marquée par une errance agitée dans le centre et l'ouest des États-Unis - où il tente également sa chance, mais sans succès, comme compositeur de musique de

films -, fondant de nouvelles institutions musicales et s'établissant tour à tour à Santa Fé, San Francisco et Los Angeles, avant de retourner à New York en 1941. Sa production stagne ; il se consacre à différentes recherches, sans parvenir toutefois à les catalyser en œuvres musicales : entre 1934, date de la composition d'*Ecuatorial* et 1950, il n'écrit presque rien, si l'on excepte *Densité 21,5* pour flûte, la brève *Étude pour espace* pour chœur, deux pianos et percussion exécutée une seule fois et restée inédite, ainsi qu'une *Dance for Burgess*. Les quinze dernières années de sa vie sont en revanche caractérisées par une vigoureuse reprise de son essor créatif, avec des chefs-d'œuvre comme *Déserts* et *Nocturnal*, et par la reconnaissance de son œuvre sur le plan international.

Il s'intéresse à l'activité des jeunes musiciens qui participent aux Cours d'été de Darmstadt, où il enseigne, reçoit des commandes prestigieuses (entre autres, de la part de Le Corbusier, celle du *Poème électronique* destiné au pavillon Philips de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958) et des distinctions honorifiques de plusieurs États. Varèse s'éteint le 6 novembre 1965 à l'hôpital du New York University Medical Center, sans avoir réussi à réaliser son dernier projet : celui de mettre en musique le texte d'Henri Michaux, *Dans la nuit*.

John Cage

(Los Angeles, 1912-New York, 1992). Après avoir hésité entre plusieurs disciplines artistiques, John Cage choisit finalement la musique sur les conseils de Henry Cowell dont il suit les cours de composition, avant de suivre

ceux, entre autres, d'Arnold Schönberg en Californie (1934-1937). Se fixant en 1942 à New York, il rencontre Marcel Duchamp et commence à collaborer avec Merce Cunningham. Il s'initie à la philosophie zen et au *I-Ching* à partir de la fin des années quarante. Le piano préparé, le *happening*, l'interdétermination comme principe d'organisation, l'élargissement de la musique à toutes les sources sonores possibles sont quelques-unes des inventions de Cage qui ont progressivement fait de lui, à partir de la fin des années cinquante, l'une des figures marquantes de la musique contemporaine internationale.

Steve Reich

Né à New York en 1936, Steve Reich a grandi en Californie et à New York. Après avoir étudié le piano et la percussion, il obtient une licence de philosophie à la Cornell University. Il étudie ensuite la composition à la Juilliard School puis au Mills College en Californie, avec notamment Darius Milhaud et Luciano Berio. Il met au point, à partir du milieu des années soixante, une technique de composition fondée sur le déphasage qui le conduit à concevoir la musique comme « processus graduel » et fonde en 1966 l'ensemble Steve Reich and Musicians. Il introduit, au cours des années soixante-dix, de nouvelles techniques portant sur la modification progressive des timbres et des rythmes. *Different Trains*, en 1988, inaugure un nouveau mode de composition, où paroles et textes pré-enregistrés génèrent le matériau musical des instrumentistes.

En 1993, Steve Reich réalise avec la plasticienne Beryl Korot *The Cave*, « documentaire de théâtre musical » sur le thème du caveau des patriarches d'Hébron. Parmi les œuvres les plus récentes de S. Reich : *City Life* (1995), *Three Tales* (2002), opéra vidéo documentaire en trois parties : *Hindenburg, Bikini, Dolly*.

Iannis Xenakis

Compositeur, architecte, ingénieur civil, Iannis Xenakis est né en 1922 à Braïla (Roumanie). Résistant de la Seconde Guerre mondiale, il est condamné à mort ; réfugié politique en France en 1947, il acquiert la nationalité française en 1965. Iannis Xenakis se forme à l'Institut Polytechnique d'Athènes. Il fait ses études de composition musicale à Gravesano avec Hermann Scherchen et au Conservatoire de Paris avec Olivier Messiaen. De 1947 à 1960, il collabore avec Le Corbusier comme ingénieur et architecte. Xenakis est l'inventeur des concepts de masses musicales, de musique stochastique et de musique symbolique par l'introduction du calcul des probabilités et de la théorie des ensembles dans la composition des musiques instrumentales, électroacoustiques et par ordinateur. Ses réalisations architecturales comprennent entre autres le Pavillon Philips (Exposition Universelle de Bruxelles, 1958) ou le Couvent de La Tourette (1955). Il a composé des *Polytopes* - spectacles sons et lumières - pour le Pavillon français (Exposition de Montréal, 1967), pour le spectacle *Persepolis* (montagne et ruines de Persepolis, Iran, 1971), pour Cluny (Paris, 1972), pour Mycènes

(ruines de Mycènes, Grèce, 1978), pour l'inauguration du Centre Georges-Pompidou (Paris, 1978). En 1965, il fonde le Centre d'Études de Mathématiques et Automatique Musicales (CEMAMu) à Paris, dont il est président. De 1967 à 1972, il est Associate Music Professor de l'Indiana University, Bloomington, et fondateur du Center for Mathematical and Automated Music (CMAM), à l'Indiana University. En 1970, il est nommé chercheur du Centre National de Recherche Scientifique (CNRS), en 1975 Gresham Professor of Music à la City University London. De 1972 à 1989, il est professeur à l'Université de Paris I-Sorbonne. Iannis Xenakis est décédé à Paris le 4 février 2001.

Biographies des interprètes

Emmanuelle Ophèle

Emmanuelle Ophèle débute ses études musicales à l'École de musique d'Angoulême. Dès l'âge de 13 ans, elle étudie auprès de Patrick Gallois et Ida Ribera, puis de Michel Debost au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient un Premier Prix de flûte. Emmanuelle Ophèle entre à l'Ensemble intercontemporain en 1987. Attentive au développement du répertoire et aux nouveaux terrains d'expression offerts par la technologie, elle prend rapidement part aux créations recourant aux techniques les plus récentes : *La Partition du ciel et de l'enfer* pour flûte Midi et piano Midi de Philippe Manoury (enregistré chez Adès) ou *...explosante-fixe...* pour flûte Midi, deux flûtes et ensemble instrumental de Pierre Boulez (enregistré chez Deutsche Grammophon). Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement artistique, elle est professeur au Conservatoire de Montreuil-sous-Bois. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est un axe majeur de son enseignement.

Sébastien Vichard

Né en 1979, Sébastien Vichard fait ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Michel Béroff, Jean Koerner et Pierre-Laurent Aimard. Ancien membre de l'ensemble Alternance, il a participé entre autres aux saisons de l'ensemble Court-circuit, de l'Orchestre de Paris et de l'Ensemble intercontemporain.

Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 2006, Sébastien Vichard est également titulaire à l'Orchestre Lamoureux, membre de l'ensemble Multilatéral, et enseigne la lecture à vue au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Hae-Sun Kang

Hae-Sun Kang débute le violon en Corée à l'âge de 3 ans et obtient ses premiers prix au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Christian Ferras (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle se perfectionne ensuite auprès de Felix Galimir, Joseph J. Gingold et Yehudi Menuhin. Elle est lauréate des concours internationaux Rodolfo-Lipizer (Italie), Carl-Flesch (Londres), Yehudi-Menuhin (Paris), ainsi que des concours de Munich et de Montréal. Hae-Sun Kang est nommée premier violon solo de l'Orchestre de Paris en 1993 et entre à l'Ensemble intercontemporain en 1994. Elle enseigne également au Conservatoire de Paris. En 1997, Hae-Sun Kang crée *Quad*, pour violon et ensemble, de Pascal Dusapin et *Anthèmes 2*, pour violon seul et dispositif électronique, de Pierre Boulez (Festival de Donaueschingen, puis Ircam, Concertgebouw d'Amsterdam, Cité de la musique, Salzbourg, Helsinki, Carnegie Hall et enregistrement chez Deutsche Grammophon en 1999). Elle crée en 1998 le Concerto de Michael Jarrell *...prisme/incidences...*, qu'elle reprend ensuite à Radio France avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, puis au Musikverein

de Vienne avec l'Orchestre de la Radio viennoise, et assure la création du *Concerto pour violon et orchestre* d'Ivan Fedele. Au cours de l'année 2005, Hae-Sun Kang a notamment interprété le *Concerto pour violon et orchestre* d'Unsuk Chin avec l'Orchestre Philharmonique de Stockholm.

Odile Auboin

Odile Auboin obtient deux premiers prix au Conservatoire de Paris (CNSMDP) - alto et musique de chambre - en 1991. Elle reçoit une bourse de recherche Lavoisier du ministère des affaires étrangères ainsi qu'une bourse de perfectionnement du ministère de la culture puis part étudier sous la direction de Jesse Levine à l'Université de Yale et se perfectionne avec Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Crémone. Odile Auboin est lauréate du Concours international de Rome (Bucchi). Elle entre à l'Ensemble intercontemporain en 1995. Passionnée par le traitement électronique des instruments, elle crée *L'Orizzonte di Elettra* pour alto et ensemble d'Ivan Fedele et, en 2005, *Traces II*, pour alto et électronique en temps réel, de Martin Matalon, œuvre composée sur le film de Luis Buñuel *Las Hurdes*. Parmi les autres œuvres qu'elle crée figurent les concertos pour alto et ensemble de Martin Matalon et Walter Feldmann, ... *Some leaves II...* de Michael Jarrell et *Little Italy* de Bruno Mantovani pour alto seul. Très impliquée dans le domaine de la musique de chambre, elle donne les premières exécutions des trios de Marco Stroppa et de Bruno Mantovani. Elle joue sur un alto Stephan von Baehr.

Pierre Strauch

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre.

Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*, *Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux Portraits* pour cinq altos, *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, *Quatre Miniatures* pour violoncelle et piano), ainsi que des œuvres vocales (*Impromptu acrostiche* pour mezzo-soprano et trois instruments, *La Beauté (Excès)* pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du Festival A Tempo de Caracas.

Saori Furukawa

Saori Furukawa est née à Kanagawa (Japon) en 1977. Elle commence

le violon à l'âge de 4 ans. En 1994, elle remporte le deuxième prix au concours des jeunes interprètes du Japon. Elle obtient en 1996 son diplôme à l'école Toho (Tokyo), puis entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Régis Pasquier, où elle obtient le Diplôme de Formation Supérieure de violon mention très bien à l'unanimité, un prix de musique de chambre et le Prix Françoise-Doreau. Elle obtient ensuite le diplôme de musique de chambre mention très bien. Elle suit également des cours de violon baroque auprès de François Fernandez et étudie au CNR (Conservatoire National de Région) de Paris avec Éric Le Sage, Paul Meyer et le Quatuor Ysaÿe. Elle côtoie des musiciens de domaines divers et collabore notamment avec des compositeurs pour des créations et des projets musicaux en relation avec le théâtre. Depuis 2002, Saori Furukawa est membre de l'ensemble L'instant Donné. Elle participe à de nombreux festivals et concerts internationaux et s'associe régulièrement, entre autres, à l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble L'itinéraire et l'ensemble Matheus.

Autour du même thème...

> STEVE REICH À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 14 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich

Daniel Variations (création française)

Music for 18 Musicians

Steve Reich and Musicians

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

Steve Reich, piano, diffusion sonore

MARDI 21 NOVEMBRE, 20H

Tristan Murail

Œuvre nouvelle (création)

Elliott Carter

Concerto pour clarinette

Steve Reich

City Life

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Alain Damiens, clarinette

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 11H

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Musiques de la ville

Steve Reich

City Life

Emmanuelle Cordoliani, textes
et mise en espace

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Victor Duclos, présentation

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich

You Are (création française)

Tehillim

Orchestre Philharmonique
de Radio France

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

> FORUM

SAMEDI 16 DÉCEMBRE, 15H

Migration et métamorphoses de la valse

Avec Florence Badol-Bertrand,

musicologue, Christian Dubar, danseur

et pédagogue, et Naïk Guilcher-Raviart,

historienne de la danse

17h30 - concert : Laurence Fromentin

et Dominique Placade, pianos

Œuvres de **Johannes Brahms, Sergueï**

Rachmaninov, Paul Hindemith et

Maurice Ravel

> ATELIER DE PRATIQUE MUSICALE

Musique et cinéma

Adultes : 5 séances du mardi 9 janvier

au mardi 6 février, de 18h30 à 20h30

Scolaires : 5 séances du mercredi 15

novembre au mercredi 13 décembre,

5 séances du mercredi 22 février au

mercredi 22 mars, de 9h à 12h

(du CE à la Terminale).

> COLLÈGE

La musique contemporaine

15 séances du mercredi 14 février au

mercredi 27 juin, de 19h30 à 21h30

> LEÇON MAGISTRALE

MARDI 14 NOVEMBRE, 14H

Ruptures et continuités musicales

François Noudelmann, philosophe

> ÉDITIONS

• *Musique, villes et voyages*

Ouvrage collectif, 129 pages

• *Musiques du XX^e siècle*

Sous la direction de Jean-Jacques

Nattiez, 1492 pages

> MÉDIATHÈQUE

• Venez réécouter ou revoir les concerts
que vous avez aimés.

• Enrichissez votre écoute en suivant
la partition et en consultant les ouvrages
en lien avec l'œuvre.

• Découvrez les langages et les styles
musicaux à travers les repères
musicologiques, les guides d'écoute
et les entretiens filmés, en ligne sur
le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

Pour connaître ou approfondir la musique
des compositeurs programmés,
nous vous proposons...

... D'ÉCOUTER AVEC LA PARTITION

les enregistrements des concerts
de la Cité de la musique

• *Densité 21,5* de **Varèse** par Pierre-Yves
Artaud en octobre 1995

• *Kottos* de **Iannis Xenakis** par Eric-Maria
Couturier en mai 2005

... D'ÉCOUTER AVEC LA PARTITION

les enregistrements de

• *Different Trains* de **Steve Reich**

par le Kronos Quartet

• *Sonates et Interludes pour piano préparé*

de **John Cage** par Joshua Pierce

• *Vermont Counterpoint* de **Steve Reich**
par Roberto Fabbricani

... DE REGARDER

• *Intégrales* de **Edgar Varèse** par

l'Ensemble intercontemporain, direction
Oswald Sallaberger, concert filmé à la Cité
de la musique en avril 1996

• *John Cage : je n'ai rien à dire et je le dis.*
Film d'**Allan Miller**

... DE LIRE

• *Cage* de **Jean-Yves Bosseur**

• *Écrits* d'**Edgar Varèse**

• *Kéleūtha*, écrits de **Xenakis**

• *La musique depuis 1945, matériau,
esthétique et perception* sous la direction
de **Hugues Dufourt**